

Salah Khelifa

CHANTS DE BARDE

(Poèmes)

ÉDITIONS DU BARCIDE

LE BARCIDE ÉDITIONS, LES MARABOUTS, LOBNA 85,

5000 MONASTIR, TUNISIE, GSM : 97 770 420

WWW.SALAH-KHELIFA.COM

AU NOM D'ALLAH LE MISÉRICORDEUR, LE MISÉRICORDIEUX

Le Choc, qu'est-ce donc que le Choc ? T'a-t-on informé de ce qu'est le Choc ? C'est le jour où les gens seront semblables à des papillons éparés et les montagnes à de la laine effilochée...

Coran, le Choc, CI, 1-5

À mon épouse Fathou

CHANTS SCYTHES

CHANT D'ALCYON (1)

La Démone
Mord Pomone
Qui remoud
Fleur de moût,

Sa marâtre
Acariâtre
Son tapis
De lapis,

La chimère
De sa mère
Le satin
Du matin,

Un cilice
De milice
L'alcyon
De Sion,

Marc Aurèle
Que querelle
Le corbeau
Au cri bot.

Kheniss, café de l'Étoile, le 2 mars 2004

CHANT D'ALCYON (2)

Près de l'âtre
Le bellâtre
Donc maudit
Le cadi,

La démone
Quand Pomone
Encor moud
Son ord moût,

La chimère
Éphémère
Qui déteint
Le matin,

Un calice
De malice,
L'alcyon
Chez Sion,

Marc Aurèle
Qui querelle
Un corbeau
De tombeau.

Idem

CHANT D'ALCYON (3)

La chimère
De la mère
Du matin
Nous atteint

Quand Pomone
Prend l'aumône :
Suc de moût
Qu'on remoud ;

Quand un âtre
Acariâtre
Brûle api
Qui glapit ;

Or Alice
Mord ma lice,
L'alcyon
Car Sion

Prend l'airielle,
La marelle
Du marmot
Sans un mot.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ALCYON (4)

L'alcyon
De Sion
Chante et glisse
Sur ma lice ;

La démone
S'époumone
Et remoud
Son vol mou.

La marâtre
Acariâtre
Griffe un pis
De lapis

Car Homère
Vend sa mère
Dans le thym
Au matin ;

Marc Aurèle
Le querelle :
« Tu rebois
Tes abois. »
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ALCYON (5)

--Qui querelle
Marc Aurèle ?
--L'alcazar
Du Caesar.

La démone
S'époumone
Pour le moût
De l'ours mou ;

Sa marâtre,
L'œil noirâtre,
Vola pis,
Je glapis.

Ma chimère
Éphémère
Brûle un thym
De matin,

Un cilice
De silice,
Au sillon
L'alcyon.

Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT DE SAMOTHRACE (1)

Proserpine,
Ton épine
Griffe un quart
De Melqart ;

--Qui la taille
À ta taille ?
--Pygmalion
Dans Ilion.

Dans ce monde
Qu'on émonde,
Prends appuis
Sur tes puits

Car la cible
Indicible
Du démon
Cache un mont ;

Samothrace
Mord la trace
De tes ans
Peu luisants.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT DE SAMOTHRACE (2)

La bataille
Nous détaille ;
Pygmalion
Gomma lion,

Proserpine
L'aubépine,
Le brocart
De Melqart,

L'œil immonde
De ce monde,
Du sultan
Exultant,

L'œil noirâtre
Du parâtre,
Cette acné
D'Arachné,

Samothrace
Qu'on terrasse
Sous les ans
Épuisants.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT DE SAMOTHRACE (3)

Dans ce monde
Qu'on émonde,
Sombre au puits
Si Dupuis.

Proserpine
Fuit l'épine,
Le brocart
De Melqart,

La bataille
Qui nous taille,
Pygmalion
Fou d'un lion,

Fuit la cible
Indicible
De l'ogron
Qui nous rompt,

Samothrace
Qui retrace
Tous les ans
Des balzans.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT DE SAMOTHRACE (4)

Indicible
Est la cible
De ce loup
À l'œil flou.

Samothrace
Suit la trace
Des balzans
Sous les ans.

Proserpine
Suit l'épine,
Mord le quart
De Melqart

Qui se taille,
Que détaille
L'ouragan
Du brigand,

Fuit le monde
Qu'on émonde
En dansant
Dans le sang.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT DE SAMOTHRACE (5)

--Qui terrasse
Samothrace
Et les ans
Des balzans ?

--Proserpine
Sous brocart
De la pine
De Melqart ;

La bataille
Qui détaille
Pygmalion,
Fourmillon,

Ce beau monde
(Jamais monde)
Dans la nuit
De l'ennui,

Les cent cibles
Insensibles
Du crapaud
Au tripot.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (1)

Chaque almée
S'est calmée
Par l'onyx
Du phénix ;

Un seuil noir
De manoir
La recueille
Qu'elle effeuille ;

Un alcade
Sous l'arcade
La remord
À la mort ;

Le printemps
A vingt ans
Car il vanne
La savane

Inlassable
Sur le sable
Car son or
Perd le Nord.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (2)

L'or se cabre,
Rai macabre ;
Au manoir
Chante un Noir ;

La cascade
De l'alcade
Donc nous mord
À la mort,

Ptolémée
Son almée,
Un faubourg
Sans labour,

La savane
Que l'on vanne
Chaque instant
Pour l'Autan,

Sur le sable
D'un passable
Crucifix
Que je fis.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (3)

Cet alcade
Suit l'arcade
Où s'endort
Le condor ;

Son almée
S'est calmée
Par le pic
De l'aspic

Insalubre.
Élucubre
Ogron noir
De manoir ;

Ma savane
Au printemps
Se pavane
Pour cent ans ;

Inlassable,
Aède ort,
Vois mon sable,
Mes sacs d'or...
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (4)

Le paon vanne
(Se pavane)
Ses sept ans
Au printemps ;

Son almée
S'est calmée
Car sa fleur
Verse un pleur

Insalubre
Au lugubre,
Vieux manoir
De ce Noir,

Car l'arcade
De l'alcade
Couvre un mort
Qui nous mord,

Car l'aurore
Qui pérore
Se détend
À l'Autan.

Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (5)

--Que ton sable
Est passable !
Dit le roi
De l'effroi ;

Cette almée
S'est calmée ;
Le sait-on ?
Ô Teuton !

--Je l'ignore ;
Il m'honore
Ce serf noir
De manoir

Car il trime
Mieux qu'un grime,
Qu'un homme ord
Qui nous mord ;

Or le vanne
La savane
Dont l'ogron
Vous corrompt.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT DE SALAMINE (1)

Bey Lamine !
Salamine
Sue un sang
Déhiscent.

--Ma chair même...
Mais qui m'aime ?
Dit Houda
À Bouddha.

--L'auréole
Du créole
Qui descend
Dans le sang,

Qui rougeoie
Hors-la-joie
Au gourbi
Qu'on fourbit,

Au carnage
Qui surnage
En essor
À Louxor.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 2 mars 2004

CHANT DE SALAMINE (2)

--Mais qui m'aime
Ici même ?
Dit Roudha
À Bouddha.

--Salamine
Où Lamine
Jette un sort
À Louxor ;

Un créole
Que bariole
La douleur
Toucouleur

Qui rougeoie
Dans la joie,
Au faubourg
Du tambour,

Au carnage
Tout en nage
Dans le sang
Acescent.

Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT DE SALAMINE (3)

L'auréole
D'un créole
Grise un Noir
Au manoir,

Salamine,
Bey Lamine,
L'historien
Prétorien,

Sa sœur même
Qui même aime
Ihouda,
Le Bouddha

Qui rougeoie
Dans la joie,
En son cœur
Sans rancœur ;

D'âge en âge,
Je surnage
Dans mon sort
En essor.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT DE SALAMINE (4)

--Qui rougeoie
Gros de joie
En tremblant ?
--L'ourson blanc ;

Bey Lamine !
Salamine
Tue un veau
Au caveau,

Dit : « Qui m'aime ?
Ce soir même ;
Parle, Houda
Pour Bouddha. »

L'auréole
D'un créole
Dit à Jeanne
Qu'elle âge âne.

--Qui surnage
D'âge en âge,
Madou l'Heur ?
--Ma douleur.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT DE SALAMINE (5)

D'âge en âge
Le carnage
Brise aux bois
Mon hautbois.

--Bey Lamine !
Salamine
Verse un sang
Acescent

De baptême ;
Mais qui t'aime ?
Ihouda
Ou Bouddha ?

--L'auréole
Du créole
Pleure aussi
Chez Rossi

Qui rougeoie
Dans la joie
Et démarche
Or de marche.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'AGADIR (1)

Saragosse
Foule un gosse ;
Agadir
Le nadir.

Avec haine,
La géhenne
Brûle un ord
Chant du Nord ;

Je le plonge
Sur la longe
De la Mort
Qui le mord

Dans la joie
Qui rougeoie,
Dans l'encens
Que je sens,

Voulant vivre
De mon livre
Qui vous dit
Mon édit.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'AGADIR (2)

Non sans haine,
La géhenne
Gifle une eau
D'étourneau,

Saragosse
Son négoce,
Agadir
Le nadir...

--Mais qui plonge
Sur la longe
Du trépas
Sans appas ?

--Épicure
Qui n'a cure
De sa chair
Qu'il vend cher,

De sa fesse
Qui s'affaisse
Pour aurochs
Sur trois rocs.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'AGADIR (3)

Sur sa longe
L'ânon longe
Mal d'or ord,
Maldoror,

Saragosse
Dont se gausse
Agadir
Au nadir

--Noir de haine,--
La géhenne
D'où j'ois l'if
Du Chélif,

Un clos rond
D'Hiéron
Où le sang
Est puissant

Et la mare
Que charmarre
Un guéret
Sans arrêt.

Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'AGADIR (4)

En automne
Je m'étonne
De ton sang
Lactescent,

De ton gosse
Qui se gausse
D'Agadir,
Du nadir,

De ta haine
--De géhenne--
Qui s'abat
Sur Saba,

De ta longe
Qui s'allonge
Pour la mort
De l'homme ord,

De ton livre
Que l'ours livre
Aux guenons,
Aux ânon...
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'AGADIR (5)

Je vous livre
Mon gros livre
Pour un sou
D'hiver soûl,

Saragosse
Dont se gausse
Le nadir
D'Agadir,

La rallonge
Que l'on plonge
Sous le flot
Pour Soufflot,

Feu de braise
De Thérèse
Par un soir
D'ostensoir,

Antisthène
Qui fuit Taine
Ord de sang
Déhiscent.

Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT SCYTHE (1)

L'émir scythe
Sollicite
Un condor
Au cri d'or,

Un automne
Qui détone,
Un hiver
Entrouvert,

Escabelle
D'Isabelle,
Noir cal vain
De Calvin,

Gros cloporte
Qui s'emporte,
Trois gerfauts
Triomphaux,

Un Numide,
--L'œil humide,
Maculé,
Éculé...--

Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT SCYTHE (2)

Cet automne
Nous étonne
D'où s'omet
Le sommet ;

Le condor
Au sac d'or ;
Le roi scythe
Illicite ;

La rebelle
Isabelle
Au ravin
Du Rat Vingt ;

Un cloporte
--À sa porte,--
Des gerfauts
Triomphaux ;

Un Numide
En chlamyde,
Ce Romain
Inhumain.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT SCYTHE (3)

La rebelle

Isabelle

Goûte au vain

Couteau vingt

Du condor

Qui s'endort

Chez le Scythe

Illicite ;

La sirène

Souveraine

Au sommet

Qui s'omet ;

Le cloporte

Qui s'emporte

Goûte aux faux

Des gerfauts ;

Le Numide

S'intimide,

Goûte au mors

Du remords.

Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT SCYTHE (4)

Le cloporte
Qui s'emporte
D'un œil prompt
Vous corrompt ;

Le roi scythe
Nous récite
Son verset
De fausset,

Sa demeure
--Que j'y meure !
Nous dit-il,
L'air subtil ; --

Isabelle
Escabelle
Et ravin
De rat vain ;

L'œil humide,
Un Numide
Élyssa
Qu'on plissa.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT SCYTHE (5)

Ce Numide
--Qu'intimide
L'enculé
Maculé --

Aime un Scythe
Qui récite
Le vain chant
Du couchant,

Un phalène
De Verlaine
Que j'omets
Aux sommets,

Chez la belle
Isabelle,
Au fond noir
D'un manoir,

À ces portes
De cloportes,
De fourmis,
De Roumis...
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ASCÈTE (1)

Le diadème
De ton dème
Jette un ord
Hymne au Nord ;

Cet ascète
--Sans fossette --
L'Ostrogoth
Son argot ;

Une amante
Inclémente
Un édit
Qu'on maudit ;

L'Âne inique
Qui fornique
Souffle au cor
Plus encor

La pensée
Dépensée
Par l'oursin
Du Cassin.
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ASCÈTE (2)

Ton amante
Me tourmente ;
Ton édit
Qu'on maudit.

L'escargot
De ce Goth
Fuit l'ascète
À fossette,

Un diadème
D'ancien dème
En rêvant
De leur vent

Dont le cor
Souffle encor
Quand fornique
L'Ourse inique,

--L'Insensée
Encensée
Par l'ogron
Qui nous rompt... --
Ibidem, le 2 mars 2004

CHANT D'ASCÈTE (3)

Homme inique
Que l'on nique
Souffle au cor
Plus encor ;

Son argot
D'Ostrogoth
Plaît à Sète,
À l'ascète

Qui nous dit
À midi
Que l'amante
Le tourmente,

Que le vent
Émouvant
Vend au dème
Son diadème

Tout en pleurs,
Vingt-neuf fleurs,
Sa pensée
Dispensée...

Kheniss, café de l'Étoile, le 4 mars 2004

CHANT D'ASCÈTE (4)

Un ascète
Que sait Sète
Fuit d'un Goth
L'escargot ;

Un diadème
D'ancien dème
Dans le vent
Émouvant ;

Une amante
Que tourmente
Un cadi
À midi.

Lot gris nique
L'ogre inique
Au manoir
--Dans le noir, --

La pensée
Dépensée
Sans frisson
Par l'ourson.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT D'ASCÈTE (5)

Ta pensée
Est pansée,
Ô renard
Du Manar ;

Cet ascète
Vit à Sète ;
L'escargot
Chez le Goth ;

Ton diadème
Brille au dème
De la Mort
Qui vous mord ;

Ton amante
Se lamente :
(L'arme attend
L'harmattan) ;

Rat inique
Donc fornique,
Rêve encor,
Souffle au cor...
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT DE BARDE (1)

Un cri d'homme
Mord Sodome,
Un licou
Tout à coup ;

L'ironie
D'Ionie
Dans le thym
Du matin ;

Une amante
Se lamente :
« Tout est vil,
Incivil. »

La camarde
Griffe un barde
Émouvant
Dans le vent ;

Isabelle
La Rebelle
Le pavois
Que je vois.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT DE BARDE (2)

L'agonie
D'Ionie
A frémi,
Do, ré, mi ;

Or Sodome
Sous un dôme
A crevé,
--J'ai rêvé. --

Cette amante
Est démente :
« On est vil,
Incivil. »

Ô Butorde,
Ta natte orde
Griffe un barde
Sans bombarde.

Isabelle
Qu'on dit belle,
Qui pavoise ?
Qui pave Oise ?...
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT DE BARDE (3)

Une amante
Se lamente
Car la mort
Toujours mord

Car le dôme
De Sodome
Prend un coup
De licou ;

L'agonie
D'Ionie
Erre au thym
Du matin ;

La camarde
Suit un barde
Dans le vent
Émouvant ;

La rebelle
Isabelle
Les convois
Que je vois...
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT DE BARDE (4)

La camarde
Vole un barde,
L'or vivant
Dans son van,

Un cri d'homme
Sous un dôme
Mon licou
Tout à coup,

L'ironie
D'Ionie
Un matin
Dans le thym,

Une amante
Inclémente,
Au cœur vil,
Incivil,

L'escabelle
D'Isabelle,
Ses convois,
Son pavois.

Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT DE BARDE (5)

Vois la belle
Isabelle,
Ferdinand
À Dinant,

À Sodome
Un vieux dôme,
Un licou
Pour beaucoup.

*Kim atteint
Dague eau, nie
Qui mate Ain
D'agonie,*

Cette amante
De la mante
Au cri vil,
Incivil ;

La camarde
Prend un barde,
L'or vivant
Dans son van.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT D'OPHIR (1)

À Gomorrhe
Un roi more
Vend d'Ophir
Le zéphyr,

Le carcère
Qui lacère
Le pâtre
Alentour,

La luxure
Qui susurre
Des mots doux
Aux Hindous,

[Quand je pleure,
Elle effleure
De ses crocs
Les escrocs],

Qui vous rase
Une arase,
Ces âniers
Casaniers...
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT D'OPHIR (2)

Le carcère
Vous macère
Un vautour,
[Hun vote Our],

Un gars more
De Gomorrhe
Ou d'Ophir
Le zéphyr,

La morsure
Qui susurre
En priant
Pour l'Orient ;

Quand je pleure
On m'effleure
D'un feu noir
D'éteignoir,

On écrase
Une arase
De granit
Dans un nid.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT D'OPHIR (3)

La luxure
Me susurre :
« Cet Orient
Est riant,

À Gomorrhe
L'enfant more
Dit d'Ophir
Le zéphyr,

Le carcère
Qui lacère
Prisonnières
Pour Asnières » ;

[Elle effleure
L'oiseau blanc
Quand je pleure
En tremblant].

L'ogre écrase,
Lave ânière,
Une arase,
La vannière.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT D'OPHIR (4)

--Qui m'effleure
Quand je pleure ?
--Le crapaud
Du tripot.

Dans Ophir
Le zéphyr
Tue un More
De Gomorrhe ;

La luxure
Me susurre
Que l'Orient
Va riant ;

Le vautour
Alentour
--Qui me serre --
Me lacère ;

L'ourse écrase
Une arase,
La vachère,
Lave à chère.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT D'OPHIR (5)

L'âge écrase
Qui nous rase,
Case ânier
Casanier ;

Pour Gomorrhe
Le roi more
Quitte Ophir,
Le zéphyr,

Le carcère
Qui macère
Le pâtour
Qu'appâte Our ;

La luxure
Me susurre
Qu'au Levant
Court le vent,

Qu'on y pleure
Car l'effleure
Dionysos
Qui brise os.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT DE SUÉTONE (1)

En automne
Suétone
Vous endort
Un condor ;

De son pore
S'évapore
La lueur
En sueur ;

Suétone
Nous étonne
De son van
Émouvant

Car ses muses
Sont camuses,
Ses féaux
Sans fléaux ;

Il nous chante
De la faim
Trébuchante
L'ode enfin.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT DE SUÉTONE (2)

Madrépore !
Évapore-
Toi soudain,
Joins ce daim ;

Suétone
Sue, étonne :
Il endort
Le condor

Sans rancune
Car chacune
De ses nuits
Meurt d'ennuis ;

Il s'amuse
De sa muse,
De ses chants
Alléchants,

De son verbe
Qu'exacerbe
Le Perchoir
Qu'il fait choir.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT DE SUÉTONE (3)

Or souvent
Dans le vent
Un veule aigle
Meurt au seigle ;

Thermidor
Nous endort,
Suétone
Nous étonne ;

Dans ses bras
Trois cobras ;
De son pore
S'évapore

Un long pleur
Sur la fleur
Car camuse
Est sa muse ;

Du Perchoir
Je fais choir
Ce Panurge
--Car Paonne urge. --
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT DE SUÉTONE (4)

Je m'amuse
De ma muse,
Du réal
Floréal.¹

Suétone
--Qui m'étonne --
Nous endort
Le condor ;

De son pore
S'évapore
Sanglot long
De violon.

--Mais tu parles
Du roi Charles ?
Me dit-il,
L'air subtil.

--Mais du *Tage*²
De Carthage,
Du Perchoir
Qu'on fait choir...

¹ -Floréal, 8 ème mois, substantif adjectivé.

² -En arabe, couronne.

CHANT DE SUÉTONE (5)

Du perchoir
Qu'on fait choir
Naît l'aurore
Qui pérore.

--Suétone !
Qui t'étonne ?
--Un rai d'or
Qui m'endort ;

Ces cobras
Dans leurs bras,
Les vipères
De leurs pères ;

--Qui t'amuse ?
--Mais la Muse
Dont le chant
Court au champ,

Sous l'auvent,
Dans le vent ;
Vois la lune
Qu'on alune.

Kheniss, café de l'Étoile, le 4 mars 2004

CHANTS D'ÉPICTÈTE

CHANT D'ÉPICTÈTE (1)

Épictète
Nous étête
Et Nicole
Qui picole ;

Par mégarde
Je regarde
Un îlot
Sous le flot

Infidèle ;
L'hirondelle
Sort d'un bois
Aux abois

L'améthyste
De l'artiste
Pantelant,
Hululant,

Le calice
En silice
Pour l'ogron
Qui nous rompt.

Monastir, café les Arabesques, le 4 mars 2004

CHANT D'ÉPICTÈTE (2)

--Qui regarde
Par mégarde
Cet ilot
En sanglot ?

--Épictète
(Cet esthète),
Dit le chien
Autrichien

Infidèle.
L'asphodèle
Aux abois
Pleure aux bois

L'améthyste
De l'artiste
--Au cœur sain --
Qu'on sait saint ;

La réglisse
Au goût lisse ;
Ghadamès
Sans limes.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT D'ÉPICTÈTE (3)

Infidèle,
L'hirondelle
Vole aux bois
Mon hautbois ;

Épictète
Qui l'étète
Dit : « Hourra !
Qui mourra ?

Qui regarde
Par mégarde
D'un hublot
Mon îlot ?

L'améthyste
De l'artiste ?
Le motard
De Gothard ?

Ce cilice
De malice
Dans la passe
Du rapace ? »
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT D'ÉPICTÈTE (4)

L'améthyste
De Baptiste
Brille encor
Loin du cor ;

Épictète
Qui nous tète
Tue enfin
Un dauphin

Qui regarde
Par mégarde
Îlot ord
Du Butor,

Hirondelle
Infidèle
Hors d'un bois
Aux abois,

La milice
Sans malice
Que corrompt
L'ânon prompt.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT D'ÉPICTÈTE (5)

Un cilice
De milice
Sur mon front
Me corrompt.

--Épictète,
Qui s'étête ?
--Marc Aurèle
Sous l'airelle.

--Qui regarde
L'œil du garde
Abyssin ?
Abi saint ?

--L'hirondelle
Infidèle
Qui part pour
Singapour,

L'améthyste
Qui sangle hôte
Chez l'artiste
Qui sanglote.
Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT ALSACIEN (1)

Épicure

N'a point cure

D'un amant

Infamant ;

De son aile

Que cannelle

L'ouragan

Du brigand ;

De l'empire

Qui soupire

Pour la fleur

Du Souffleur ;

De l'Alsace

Sans rosace

Qu'offre en sang

Saint Vincent ;

De l'épine

De la pine

Du tapin

Sous un pin.

Ibidem, le 4 mars 2004

CHANT ALSACIEN (2)

La cannelle
De ton aile
Jette un cri
En prâcrit

Car n'a cure
Épicure
De l'amant
Inclément,

Du vampire
Qui soupire
Pour la fleur
De Harfleur,

Pour l'Alsace,
Sa rosace
Qu'offre un tiers
À ce Thiers

Dont l'annale
Saturnale
Plaît à l'ours
De velours.

Kheniss, café de l'Étoile, le 5 mars 2004

CHANT ALSACIEN (3)

--Ô vampire,
Qui soupire
Pour ton cœur
De rancœur ?

--Épicure ;
Il n'a cure
De l'amant
De Léman

Car son aile
Se cannelle
Sous le croc
De l'escroc

Car l'Alsace
--Sans rosace --
L'a conquis
Au pâquis

Car l'annale
Infernale
Du corbeau
Le rend bot.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT ALSACIEN (4)

La rosace
De l'Alsace
A conquis
Le marquis

--De l'empire --
Qui soupire
Pour le chœur
Du Moqueur,

Pour une aile
Que cannelle
L'oiseau noir
Du manoir,

Pour Mercure,
Épicure
--Dont l'amant
Est dément, --

Pour l'annale
Saturnale
Qu'on écrit
En sanscrit.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT ALSACIEN (5)

Cette annale
Saturnale
Griffe un ord
Chant du Nord,

Épicure
Qui n'a cure
De l'amant
Du diamant,

De cette aile
En dentelle
--De l'oiseau
Du roseau, --

Du vampire
De l'empire,
De la fleur
Du souffleur,

De l'Alsace
Qui ressasse
Son long chant
Au couchant.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (1)

Sur l'Euphrate
Isocrate
Brise un char
De mouchard ;

Il allègue
Qu'il nous lègue
Des roseaux
Sous nos eaux,

Notre abeille
En corbeille,
L'ouragan
Dans un gant,

Le cantique
Atlantique
Dans nos prés
Empourprés

Quand l'almée
(L'œil visqueux)
Non calmée
Baise un queux.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (2)

Vois la beye
Prendre abeille ;
Le brigand
Plier gant ;

Dans l'Euphrate
Choir la Rate
Et le char
Du mouchard ;

--Qui m'allègue
Qu'on nous lègue
Le trésor
De Louxor ?

Le cantique
Romantique
De Rimbaud
Au rein bot ?

--Cette almée
Des épines
Qu'ont calmée
Les sept pines.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (3)

On allègue
Qu'on nous lègue
Trois oiseaux
De roseaux,

Isocrate
Dans l'Euphrate,
Un mouchard
Sur un char,

La corbeille
De la Beye
Qui s'en va
Voir Éva,

Le cantique
Atlantique
Du dragon
D'Aragon,

Cinq almées
Aux vingt ports
Qu'ont calmées
Ovins, porcs.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (4)

Ce cantique,
L'ode antique
Ont fait choir
Le Perchoir

Dans l'Euphrate
Où la Rate
Brûle un char
De mouchard ;

Or m'allègue
Mime Allègue :
« Pas d'oiseaux
Sur les eaux ;

Vois l'abeille
De la Beye
Voler haut ;
Brunehaut

Du Nubien
Oit cantique
Pour son bien
Ode antique. »
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'ALMÉE (5)

Une almée
S'est calmée
Dans le Caire
Du Sicaire

Par la rate
D'Isocrate,
Le char lourd
Du balourd

Qui m'allègue
Qu'il nous lègue
Des oiseaux
Sur nos eaux,

La corbeille
De la beye,
Un beau gant
De brigand,

Le cantique
Atlantique
Du Tony
Qu'on honnit...
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'EURIPIDE (1)

Euripide
Est limpide ;
Ses aras
Sont à ras ;

Il essaime ;
Je ressème
Le sommet
Qu'il omet,

La semelle
Qui se mêle
Nuit et jour
Au séjour

De l'ancêtre.
Après s'être
Donc promis
Aux Roumis

Dans la combe
L'ours succombe,
Puis l'ogron
Au doigt prompt.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'EURIPIDE (2)

L'or essaime ;
Je ressème
Un rai d'or
Qui t'endort.

L'insipide
Euripide
Vole aras
Au haras,

Des gamelles
De chamelles
--Nuit et jour, --
Le séjour

De l'ancêtre
Après s'être
Délavé
Pour l'avé ;

Il succombe
Sans soupir
Dans la combe
En soûl pîr.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'EURIPIDE (3)

Des mamelles
Des chamelles
Sort un pleur
Pour la fleur.

Le stupide
Euripide
Chasse ara
De Sara ;

Il essaime ;
De mes vers
Je parsème
Ces prés verts.

Après s'être
Entendu,
Son ancêtre
S'est vendu ;

Dans ma combe,
Il succombe
Dans son sang
Indécent.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'EURIPIDE (4)

Après s'être
Regardé,
Mon ancêtre
A gardé

L'or tépide
D'Euripide,
Arachné,
Arack né ;

--L'or essaime ; --
Je ressème
Les sept pics
Des aspics ;

Mais qui mêle
La Chamelle
--Nuit et jour --
Au Séjour

De la Tombe ?
Qui succombe
Tout à coup
Au licou ?
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT D'EURIPIDE (5)

--Qui succombe
Dans la combe
Du crapaud
Du tripot ?

--Euripide
Au chef blanc,
Insipide
Et tremblant ;

L'ogre essaime ;
Je parsème
Son vallon
D'aquilon,

De chamelles
Sans mamelles,
De longs jours,
Ses séjours

De l'hymne aigre
De ce Nègre,
De couchants
Trébuchants.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT DE FRÉDÉGONDE (1)

Frédégonde !
Ce Burgonde
Aime un Franc
Très peu franc ;

Ta poitrine
De latrine
Couve un chant
De couchant ;

En tes toiles,
Les étoiles
Se sont dit
Ton édit,

Les murmures
Des ramures,
Le grappin
Du tapin

Qui pénètre
En mon être
Déhiscent
Et décent.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT DE FRÉDÉGONDE (2)

La poitrine
De latrine
Du sultan
Suit l'Autan,

Frédégonde,
Un Burgonde
Et un Franc
--Pour un franc, --

Des étoiles
En leurs toiles,
Des grillons
De sillons,

Les murmures
Des ramures,
Un grappin
De tapin

Qui griffonne
Dans le sang
Pour gris faune
Rubescent.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT DE FRÉDÉGONDE (3)

En sa toile
Une étoile
Souffle encor
En son cor.

Frédégonde !
Le Burgonde
Baise un Franc
Qu'on dit franc ;

Sa poitrine
De latrine
Aime étaux
En métaux,

Les murmures
Des ramures,
Les cris longs
Des aiglons...

Elle imprègne
Tout son règne
De la larme
Qui m'alarme.

Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT DE FRÉDÉGONDE (4)

La ramure
Me murmure :
« Fuis le pain
Du tapin ;

Frédégonde,
Ce Burgonde
Et ce Franc
Moins que franc,

La poitrine
De latrine
De l'émir
Du Pamir,

Cette étoile
Dans sa toile
Peinte en sang
Acescent... »

Ah, mon être
De balourd
Se pénètre
D'un jet lourd.
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT DE FRÉDÉGONDE (5)

--Qui pénètre
En ton être ?
--La crapaude
D'antipode ;

Frédégonde !
Ce Burgonde
Suit un Franc :
Est-il franc ?

Ta poitrine
De latrine
Aima faux
De gerfauts,

Une étoile
Hors-sa-toile,
L'alcyon,
Non Sion,

La ramure
Qui murmure :
« Occisons
Ces Grisons ! »
Ibidem, le 5 mars 2004

CHANT GASCON (1)

--Qui vous cogne
En Gascogne ?
--Le vol clair
De l'éclair ;

Il efface
À ma face
Des ragots
D'Ostrogoths ;

L'Ours se cabre,
L'œil macabre,
Sur des ifs
De récifs ;

Sa crinière
Creuse ornière
Dans le vent
Émouvant,

Une alaise
De falaise,
Un aurochs
Sur des rocs.

Kheniss, café de l'Étoile, le 6 mars 2004

CHANT GASCON (2)

À ma face
On efface
Un fagot
D'Ostrogoth

Car me cogne
La Gascogne
Qui prend peur
Du trompeur.

--Qui se cabre ?
--L'ours macabre,
L'ânon d'if
Maladif ;

Sa crinière
Loue ânière,
Chant navrant,
Enivrant ;

La falaise
Tout à l'aise,
Mahomet
Qu'on omet...
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT GASCON (3)

L'air macabre,
L'or se cabre
Hennissant
Dans le sang ;

La Gascogne
Qui le cogne
Trouve accès
Au lac Tsès ;

Elle efface
À ma face
Mille ergots
D'Ostrogoths ;

Ma crinière
Creuse ornière
Dans le champ
Du couchant,

Rocs d'alaise,
De falaise
Où l'aurochs
Mord nos frocs.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT GASCON (4)

Ta crinière
Marinière
Mord Shimoun
Au simoun

Car te cogne
La Gascogne
Du bâton
Du Raton ;

À ta face
On efface
Le chant clair
De l'éclair

Qui se cabre
L'air macabre
Sur des ifs
Récessifs,

Sur l'alaise,
La falaise
De la mort
Qui nous mord.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT GASCON (5)

Sur l'alaise
Tout à l'aise,
Dort l'ourson
Sans frisson ;

La Gascogne
--Qui vous cogne
Un cadì, --
Le maudit ;

Elle efface
À sa face
Le matin
Dans le thym,

Puis se cabre
L'air macabre
Sur les rocs
De l'aurochs.

[La crinière
Marinière
Flotte au vent
Émouvant].

Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'HIPPOCRATE (1)

Hippocrate
Fuit Socrate
Au couchant
Trébuchant ;

Sur la Meuse
Écumeuse
Il surprend
Cet Errant,

Cette image
De roi mage,
Ce Corbeau
De tombeau,

La Mandore
Qu'on dédore,
Belzébuth
Sur zébu,

La vipère
Au repaire
D'un uhlan
Hululant.

Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'HIPPOCRATE (2)

Dans la Meuse
Écrémeuse
Des poissons
De Soissons,

Hippocrate,
Isocrate,
Un bâtard
De vantard,

Un hommage
De roi mage,
Cent Corbeaux
Aux cris bots,

Cent Vautours
Sans atours
--Tout glacés, --
Enlacés,

Des vipères
Sans repères,
Cent Serpents
Noirs, rampants...
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'HIPPOCRATE (3)

Un ramage
De roi mage
Cache un chant
Au couchant.

Hippocrate
Suit Socrate
Dans mon bourg
Sans labour

Car la Meuse
Endormeuse
Murmura
Pour Murat :

« La mandore
--Qu'on dédore
À Rabat--
Con l'abat » ;

La vipère
Vitupère
Cet homme ord
Qui la mord.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'HIPPOCRATE (4)

--Qui mordore
Ta mandore ?
--L'air glacé
M'a lacé ;

Hippocrate
Mord Socrate
Au billard
Babillard ;

Sur la Meuse
Écumeuse
Dort l'ogron
Qui nous rompt ;

Une image
De roi mage
A fait peur
Au trompeur ;

La vipère
De son père
Souffle au cor
Plus encor.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'HIPPOCRATE (5)

La vipère
Vitupère
Cet uhlan
Pétulant,

Hippocrate,
Isocrate,
Leur cantique
Qui donc tique

Sur la Meuse
Écrémeuse
Au flot noir
D'éteignoir,

Un hommage
De roi mage,
Le pied bot
De Rimbaud

Qui s'adore,
Se redore
Suite au chant
Du Méchant.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT DE BOHÊME (1)

Pour Homère
L'éphémère
Ce tueur
En sueur

Qui soupèse
--Quand s'apaise --
Un péri
En péril,

Un poème
De Bohême
Dans les vents
Des vivants

Qu'on évide
Au sol vide,
Sur le flot
An sanglot.

--Sœur Monique
L'Harmonique
Pense au daim,
À l'Éden. --
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT DE BOHÊME (2)

L'ours s'apaise,
Puis soupèse
Ce péri ;
J'ai péri,

Dit Homère
À sa mère
En sueur,
Au tueur

De Bohême ;
Mon poème
Vole au vent
Émouvant

Car sordide
Est Candide
Sur le flot
Du falot ;

Or Monique
L'Harmonique
Dresse un daim
Au jardin.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT DE BOHÊME (3)

En Bohême
Mon poème
Émouvant
Vole au vent

Car ma mère
Chante Homère
En sueur...
Un tueur

La soupèse ;
Elle apaise
Un péri ;
« J'ai péri,

Dit Candide
Le Sordide
En sanglot
Sur le flot. »

Brame un daim
Quand Monique
Au jardin
Donc fornique.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT DE BOHÊME (4)

Ce Candide
Au camp d'ide³
Bat le flot,
Bat Soufflot ;

Or Homère
Bat sa mère ;
Ce tueur
La lueur.

Je m'apaise ;
Qui soupèse
Ce péri ?
« J'ai péri,

Dit Monique
(Qui fornique)
À la sœur
Du danseur. »

--En Bohême
Mon poème
Déroule un
Grain d'alun. --
Ibidem, le 6 mars 2004

³ -Ides.

CHANT DE BOHÊME (5)

--Sœur Monique !

Qui fornique ?

Où va-t-on ?

Chez Caton ?

--Chez Homère,

Chez sa mère

Qu'on dit sœur

Du boxeur.

Je m'apaise

Car soupèse

Un péri.

« J'ai péri,

Dit Candide

--Le Sordide --

Au flot mol

Du bémol ;

Mon poème

De Bohême

Nage au vent

Émouvant. »

Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'ELKOVAN (1)

Héloïse
Hait Moïse
Au Sinäi,
Adonäi,

Le curare
Qu'on dit rare,
Le marin
Du Bas-Rhin ;

Elle attrape
Qui se drape
De glaïeuls,
--Leurs aïeuls, --

Une idole
De gondole
Dans la nuit
De l'ennui ;

La friponne
Se cramponne
À l'ord vent
Du couvent.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'ELKOVAN (2)

Le curare
Le plus rare
Tue au Main
Le jasmin.

Héloïse
Fuit Moïse,
Suit un aï
Au Sinai ;

Elle attrape
Dans sa trappe
Leurs aïeux
Sans glaïeux,

Leur gondole
Où l'idole
Dans la nuit
Meurt d'ennui ;

--Qui pomponne
La friponne ?
--Dans le vent
L'or vivant.

Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'ELKOVAN (3)

--Qui m'attrape
Dans sa trappe ?
--Leur aïeul
Sans glaïeul

Car Moïse,
Héloïse
Ont le fez
Que sut Sfez ;

Le curare
Qu'on dit rare
Tue au thym
Le matin,

Une idole
De gondole
Dans la nuit
De l'ennui,

La friponne
Que pomponne
Arago
D'un ragot.

Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'ELKOVAN (4)

La gondole
Mord l'idole
Par un soir
De suçoir.

Quand Moïse,
Héloïse
Vont en mer
De Sumer,

Le curare
--Jamais rare,
Qu'a vomi
Le Roumi, --

Nous rattrape,
Met en trappe
Nos aïeux,
Nos glaïeux ;

La friponne
Se cramponne
À ce vent
De couvent.

Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'ELKOVAN (5)

--Qui pomponne
La friponne ?
--Parle au vent
Du couvent.

Héloïse
Fuit Moïse,
Angora
D'agora,

Le curare,
L'oiseau rare
Qui s'envole
Tout frivole ;

Elle attrape
Dans sa trappe
Nos parents
Transparents,

La gondole
De l'idole,
Le païen
Plébéien...

Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'ÉMIR (1)

Or Morphée
Mime Orphée
Dans le champ
Du couchant.

Ma parole !
Ta corolle
Est en sang
Acescent ;

Lis la Bible
Invisible,
Le pipeau
Du troupeau ;

--Qui mutilé
L'inutile
Tamanoir
De manoir ?

--Rame aux lies
Ramollies
De l'émir
Du Pamir.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 6 mars 2004

CHANT D'ÉMIR (2)

La corolle
De Carole
Pisse un sang
Rubescent

Car Morphée
Charme Orphée
D'un écot
Moricaud

Car la Bible
Impassible
Se relit
Dans mon lit

Car l'utile
Vent mutile
Au manoir
Le serf noir,

Dans la lie
Ramollie
De l'émir
De ce mir.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'ÉMIR (3)

L'Invisible
Dit la Bible
Pour ces hommes
Sans rhizomes ;

Or Morphée
Donne Orphée
Contre un nard
De renard,

La corolle
De Carole
Dont le sang
Est décent,

Heaume utile
Qui mutile
Au manoir
Ce chant noir,

Ancolie
Amollie
De l'émir
Du Pamir.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'ÉMIR (4)

Est utile
Qui mutile
Tamanoir
De manoir.

Quand Morphée
Couche Orphée
Contre écot
Moricaud,

La corolle
Fuit Carole
Dans le sang
Incessant,

Irascible ;
J'ois la Bible
Au pipeau
Du crapaud,

Rame aux lies
Ramollies
Au couchant
Trébuchant.
Ibidem, le 6 mars 2004

CHANT D'ÉMIR (5)

Ancolie
Ramollie
Tue émir
Dans son mir ;

Or Morphée
Baise Orphée,
Paie écot
De bicot,

Or, corolle
--À Carole, --
Cuivre, étain
Argentin,

Feillet Bible
Invisible
Au crapaud
Du tripot

Qui mutilé
Heume utile
D'un clin d'œil
Lourd de deuil.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 6 mars 2004

CHANTS DE CALABRE

CHANT DE ROSSIGNOL (1)

Dans la Bible
Impassible
Un cocon
En flacon.

D'âge en âge
Je surnage,
Rossignol
(De guignol)

Car l'automne
Monotone
Bat du Maine
La Romaine

Car s'engraisse
Une ogresse
D'un corbeau
De tombeau

Car recule,
Puis bascule
L'archiduc
Du viaduc.

Kheniss, café de l'Étoile, le 9 mars 2004

CHANT DE ROSSIGNOL (2)

Fou de rage
Un orage
Mord guignol,
Rossignol,

--Dans la Bible
Irascible, --
Un cocon
En flocon.

--Qui t'étonne
En automne ?
--Ce gamin
L'œil carmin

Qui s'engraisse
D'une ogresse,
D'un corbeau
Au cor bot,

Qui recule,
Qui bouscule
L'ouragan
Adragant.

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE ROSSIGNOL (3)

Cet automne
Nous étonne :
Or touche Han
Ord, touchant ;

Or la Bible
Invisible
Cache un taon
Pour l'Autan.

Rossignol
Fou de rage
Mord guignol
D'un autre âge ;

--Ce corbeau
De tombeau,
Qui l'engraisse ?
--Cette ogresse ;

--Au manoir
Qui recule ?
--L'ogron noir
Qui bascule.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE ROSSIGNOL (4)

Cette ogresse
Qui s'engraisse
Par le sang
Acescent

Lit la Bible
Impassible
En rêvant
Dans le vent ;

D'un autre âge
Elle enrage ;
Elle a peur
Du Trompeur.

Je m'étonne
Car l'automne
Jette un pleur
Sur la fleur

Qui recule,
Qui bascule
Regard noir
Au manoir.

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE ROSSIGNOL (5)

--Qui macule
Ta bascule,
Ogron noir
Au manoir ?

--La crapaude
Du Grand Nord
Sans épode
À l'hymne ord ;

D'un autre âge
Elle enrage
D'avoir dit
Son édit

Car l'automne
Monotone
Griffe au Rhin
Chant d'airain

Car l'ogresse
Qui l'agresse
Cache essaim
Assassin.

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE CALABRE (1)

En Calabre
On palabre
Sous un flot
De falot

Sacrilège
Qui s'allège
Sous le sang
Vagissant ;

La nacelle
Donc morcelle
Un soupir
De vieux pîr

Quand Lévite
Vite invite
Le loriot
Du griot

Atlantique
Dont l'antique
Ébauchoir
Me fait choir...
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE CALABRE (2)

Ce collègue
Sacrilège
Est en sang
Déhiscent

Car palabre
La Calabre
Sous le flot
De Soufflot

Car icelle
S'amoncelle
En soupir
Près d'un pîr

Car gravite
(Puis s'invite
À Rio)
Un griot

Car l'antique
Atlantique
Nous fait choir
Du Perchoir.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE CALABRE (3)

La sarcelle
En nacelle
Lance au pîr
Un soupir

Quand palabre
La Calabre
Près d'un flot
De falot,

Quand s'allège
Le collègue
De son sang
Rubescent,

Quand gravite
Le Léвите
Alentour
Du pâtour,

Quand l'antique
Pieux cantique
Fait déchoir
L'ébauchoir.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE CALABRE (4)

--Qui gravite

À Rio ?

--Le Lévite,

Son Griot.

--Qui palabre

En Calabre

En sanglot ?

--Un palot ;

--Qui s'allège

Au collègue

Ravissant ?

--Le pur-sang ;

--Qui morcelle

La sarcelle ?

--Le soupir

Du faux pîr,

Le cantique

Atlantique,

Le Perchoir

Qui va choir...

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE CALABRE (5)

Le cantique
Atlantique
A fait choir
Le Perchoir ;

La Calabre
--Qui palabre --
Un palot
En sanglot ;

Le collègue
Sacrilège
Dont l'édit
Est maudit ;

La sarcelle
En nacelle
Et le pîr
En soupir ;

Le Léвите
Qui gravite
À l'entour
Du pâtour.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DES CARPATES (1)

Les Carpates
Ont cent pattes,
Les Chameaux
Cent plumeaux.

La Chamelle
Vend gamelle
Du pâtour
Alentour ;

La Nuit froide
--Un peu roide --
Le Lépreux
Qu'on veut Preux ;

L'insoumise
Qu'on a mise
Près de l'if
Du Chélif ;

L'Évangile
De saint Gille
Allaité
Au Léthé.

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANTS DES CARPATES (2)

Alentour

Un vautour

Mord pourcelle⁴

Qui chancelle ;

Un chameau

Son plumeau

Aux Carpates

À trois pattes ;

Le Lépreux

Tous ces Preux,

La nuit froide

Qu'il sait roide ;

Un frêle if

Du Chélif

L'insoumise

Compromise ;

Allaité

Au Léthé,

L'Évangile

Mord saint Gille.

⁴ -Pourceau, pourcelle.

CHANTS DES CARPATES (3)

La nuit froide
Qu'on sait roide
Mord les Preux,
Les Lépreux,

Les Carpates
Dans les pattes
Du Chameau
Sans plumeau,

La Chamelle
--Sans semelle --
Qui marche à
Pas de chat,

L'insoumise
Compromise
Au matin
Dans le thym ;

L'évangile
De saint Gille
Allaité
Par l'été.

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANTS DES CARPATES (4)

Sodomise

L'Insoumise

Sous cet if

De Sétif,

Dit Loulou

Au vieux loup

À six pattes

Des Carpates.

Sans semelle

La Chamelle

Voit l'Autour

Alentour :

« Vends ce Preux,

Ce Lépreux

Aux nuits froides

Qu'on sait roides. »

--L'évangile

De saint Gille

A déplu

À Lulu. –

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANTS DES CARPATES (5)

L'Évangile
Plaît à Gille
Allaité
Par l'été,

Au chameau
D'un hameau
Des Carpates
Névropathes,

Aux chamelles
À gamelles
Où le sang
Est puissant,

Au Lépreux,
À ces Preux,
Aux nuits froides
Qu'on dit roides,

Aux soumises
Compromises
Par des culs
De vaincus.

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANTS DES COMORES (1)

J'entrevois

Les pavois

De ces Mores

Aux Comores

Car le sang

Indécent

De la Parque

Fuit Pétrarque,

Les coraux

Des taureaux

En automne

Qui moutonne,

Les aurochs

De gros rocs

Dans la rue

Qu'on charrue,

Un gosse ord

Sans essor

Qui rallume

Une enclume.

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANTS DES COMORES (2)

Ois ce sang
Acescent
De la Parque
Qui nous parque ;

De ces Mores
Aux Comores
Que je vois
Sans pavois ;

Des taureaux,
Des blaireaux
En automne
Qui détone ;

De la rue
Que charrue
Un aurochs
Gros, sans frocs ;

Du gosse ord
Au noir sort
Qui rallume
Leur enclume...
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANTS DES COMORES (3)

--Qui détone ?
--Cet automne
Car l'ânon
Ne dit non.

Vois les Mores
Des Comores
Perdre un us
Dans l'anus

De la Parque,
De Pétrarque
Dont les chants
Sont méchants ;

Vois la rue
Que charrue
--Près des rocs --
Un aurochs ;

Cette enclume
Que rallume
Au Vivier
Le Bouvier.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANTS DES COMORES (4)

L'ânon rue
Ma charrue
Sur des rocs ;
Un aurochs.⁵

Aux Comores
Tous ces Mores
Que je vois
Ont pavois

Car la Parque
Qui nous parque
Draine un sang
Indécent

Car l'automne
Monotone
Vend coraux
Aux taureaux

Car l'enclume
Se rallume
Chez l'ogron
Qui nous rompt.
Ibidem, le 9 mars 2004

⁵ -L'ânon rue
Ma charrue
Sur des rocs,
Un aurochs.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur le rôle de la ponctuation : dans ce quatrain, le 3^{ème} vers se termine par une virgule, nous avons donc 2 compléments d'objet directs (charrue et aurochs) ; en revanche, au même quatrain ci-dessus *aurochs* devient sujet du verbe ruer [L'aurochs rue/ Ma charrue/Sur des rocs].

CHANTS DES COMORES (5)

Cette enclume
Mord ma plume,
Mord l'enfant,
L'oliphant ;

« Vois ces Mores
Aux Comores,
--Leur pavois
Perd sa voix ; --

Quand Pétrarque
Fuit la Parque,
On descend
Dans le sang ;

Quand l'air tonne
Monotone
--Au sabbat
À Saba, --

Vois la rue
Que charrue
Cet aurochs
Sous ses rocs. »
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE PADOUE (1)

À Padoue
M'amadou
Un naja
De Sajat ;

Or j'enjambe
Un iambe,
Les concerts
De vingt serfs ;

La gabare
D'un Barbare,
Du diamant
Un amant ;

La figure
D'un Ligure,
Le bouquin
Du Rouquin...

--Qui m'éreinte
À Corinthe ?
--Cet hiver
Découvert.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE PADOUE (2)

Mon iambe
Est ingambe
Comme un serf
Qui se sert,

Qu'amadoué
À Padoue
Un naja
De Sajat.

Un Barbare
Me dit : « Barre-
Toi, l'amant
Inclément ;

Ton Ligure
Transfigure
Le bouquin
Du Rouquin ;

Qui t'éreinte
À Tirynthe ?
Est-ce un ver
De Hoover ? »
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE PADOUE (3)

La gabare
D'un Barbare
Dit Palot
Fend le flot ;

À Padoue,
J'amadoue
Childéric,
Fils d'Éric

Car l'iambe
Qu'il enjambe
Plaît au serf
Qui nous sert,

Inaugure
La figure
Du Rouquin,
Le bouquin

Car la crainte
--À Corinthe --
Tue un ver
En hiver.

Monastir, café les Arabesques, le 9 mars 2004

CHANT DE PADOUE (4)

Un Ligure
Sans bouquin
Transfigure
Le Rouquin,

Amadoué
À Padoue
Le naja
De Sajat

Car l'iambe
Qu'il enjambe
Plaît d'abord
Au Thabor

Car la barre
Du Barbare
Se rabat
Sur Rabat

Car la crainte
De Corinthe
Fige un ver,
Un pivert.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE PADOUE (5)

En hiver
Un pivert
Fuit Corinthe
Pour Tirynthe.

Un naja
Surnagea
À Padoue,
À Cordoue.

Mon iambe
Fort ingambe
Plaît au noir
Tamanoir,

À l'oiselle
Qui cisèle
Un diamant
Pour l'amant,

Au Ligure
Sans bouquin
Qu'on augure,
Au Rouquin.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE SATYRE (1)

La Havane
Se pavane
Chez uhlan
Pétulant ;

Une aimée
De Némée
En douleur
Jette un pleur ;

Vois la chèvre :
Sur sa lèvre
Camélia
En méliá ;

Un satyre
Se retire
Dans le champ
Du Couchant

Car l'effare
Feu de phare
Près d'un gui
Alangui.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE SATYRE (2)

Une aimée
De Némée
Jette un cri
En prâcrit

Que vous vanne
En savane
Spadassin
Assassin

Qui descend
Impuissant
Sur les lèvres
De ces chèvres

Du Couchant
Trébuchant ;
Le satyre
S'y retire

Car l'effare
La fanfare
D'Oubangui
Alangui.
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE SATYRE (3)

Un frileux camélia
Tisse alors sa mélia ;
Y cachant vingt-sept Chèvres,
Le vent clôt cent deux Lèvres

Car, vois-tu, la savane
Se débat, se pavane ;
La déflore un Uhlan
Grassouillet, cornu, lent.

Que dit-on à Némée ?
Qu'il enterre une aimée
Sous un roc de douleur
Sans parfum ni couleur,

Puisqu'enfin se retire
Dans un champ le Satyre,
Dans un champ trébuchant
Du Couchant desséchant ;

Alors donc la fanfare
De l'Ogron nous effare ;
Que dit-on de ton gui ?
Du Python alanguie ?
Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE SATYRE (4)

Le satyre
Se retire
Dans un pré
Empourpré ;

Le vent vanne
La savane
Car l'ogron
Qui corrompt

Car Némée
--Son aimée --
Ont un pleur
De douleur ;

Sur nos lèvres
Vingt-deux chèvres
Ont mis l'eau
De Milo,

La fanfare
Qui m'effare,
L'or du gui
Alangui.

Ibidem, le 9 mars 2004

CHANT DE SATYRE (5)

Leur fanfare
Nous effare,
Dit saint Guy
Alanguï ;

Mais qui vanne
La savane ?
Est-ce un lent
Oiseau blanc ?

Une aimée
De Némée
Lui répond :
« La nuit pond

Cent trois chèvres
Sur nos lèvres,
Camélias
Sans mélias,

Un satyre,
Le martyr
Dans le champ
Du Couchant. »

Monastir, café le Monares, le 10 mars 2004

CHANT D'HIPPOCAMPE (1)

Le cyclope
Nous éclope
En chantant
Pour l'Autan ;

Le Phraorte
Nous escorte :
C'est le chien
Autrichien ;

L'hippocampe
Sans ballot
Qui décampe
Tombe à l'eau ;

« Tu mitrailles
Mes entrailles,
Lui dit-on
Chez Caton ».

Implacable
Il m'accable,
Met à sac
Le ressac.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT D'HIPPOCAMPE (2)

--Qui m'escorte ?

--Ce Phraorte

Orangé,

Dérangé ;

Le cyclope

Qui l'éclope

Pourfend l'eau

De Malo,

L'hippocampe

Qui décampe

En dansant

Dans le sang ;

Sa mitraille

Nous mitraille

Quand s'abat

Leur sabbat

Sur le câble

Implacable,

Le ressac

Mis à sac.

Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT D'HIPPOCAMPE (3)

L'hippocampe
Qui se campe
Dans mon champ
Est méchant.

Le cyclope
Qui m'éclope
Vole à l'Un
Musc, alun,

Au Phraorte
Qui m'escorte
Un carquois
D'Iroquois,

À qui raille
Sa mitraille
Son édit
Qu'on maudit ;

Implacable,
Il m'accable,
Met à sac
Mon bissac.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT D'HIPPOCAMPE (4)

Ta mitraille
Nous mitraille,
Engourdit
L'hymne ourdi

Car m'éclope
Ce cyclope
Dans l'encens
De ses sens

Car m'escorte
Le Phraorte
Dérangé,
Orangé

Car se campe
L'hippocampe
Sur un bord
Du Thabor...

Qui m'accable
Implacable ?
Met à sac
Mon bissac ?
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT D'HIPPOCAMPE (5)

Implacable,
L'Âne accable
Mon vieux bourg
Sans labour.

Le cyclope
Qui t'éclope
Met à nu
L'Inconnu.

Le Phraorte
Sans escorte
Ni pari
N'a pas ri.

Où se campe
L'hippocampe ?
Dit l'ourson
Sans frisson

Qui nous raille ;
Sa mitraille
Met à sac
Mon bissac.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE DÉMOSTHÈNE (1)

Démosthène
A vu Taine
Sous le joug
D'un bijou ;

Du carrare,
Du curare,
Du couteau
Qui coûte eau,

De l'étreinte
De Corinthe,
D'Innocent
Soûl de sang,

De l'automne
Qui détone
Car enfin
On a faim,

De la trique
Électrique
Des Ânon,
Des Guenons.

Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE DÉMOSTHÈNE (2)

Le carrare
Qu'on dit rare
Plait à l'ogre
Que sait Logre⁶,

Plait à Taine,
Démosthène
Sous le joug
Du bijou

Car l'étreinte
D'Innocent
De Corinthe
Est en sang

Car l'automne
Monotone
Chante enfin
Croc de faim

Car l'ivresse,
La pauvre
Ont dit non
À l'Anon.
Ibidem, le 10 mars 2004

⁶ -Logres.

CHANT DE DÉMOSTHÈNE (3)

--Qui m'éreinte
À Corinthe ?
--Innocent
Au pur-sang ;

Démosthène
Secourt Taine
Sous le joug
D'un joujou,

Du curare.
L'oiseau rare
Fuit cette eau
Chez Watteau,

Fuit l'automne
Qui détone
Car a faim
L'Homme enfin.

--Que cisèle
Cette oiselle ?
--Des balzans
De deux ans.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE DÉMOSTHÈNE (4)

En automne
(Séraphin)
Je détone
Car j'ai faim.

Démosthène
(Me dit Taine)
Sait le joug
Du bijou,

Le carrare,
Le rubis,
Le curare,
Le pain bis,

Sait l'étreinte
Qui l'éreinte,
Innocent
L'Impuissant,

Sait l'amante
Inclémente
Envers l'ours
Aux pas lourds.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE DÉMOSTHÈNE (5)

Diaconesse,
Ton ânesse
Fuit les ans
Des balzans,

Démosthène,
Antisthène
Sous le joug
Du joujou,

De l'amante
Inclémente,
De Clément
Le Dément,

De Corinthe
Qui m'éreinte,
Du Pie Hun
Qui hait l'Un,

De l'automne
Monotone,
De l'été
Allaité...

Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE DIOGÈNE (1)

Diogène
Qui me gêne
Fait florès
Dans l'Aurès ;

La fumée
Embrumée
D'un gerfaut
Fait défaut

Car la porte
Du cloporte
S'ouvre au brun
Vol d'embrun,

Aux racines
Assassines
Du crapaud
De tripot,

À la rage
De l'orage
Du Néguev
Et de Kiev.

Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE DIOGÈNE (2)

L'échafaud
Du gerfaut
Pend l'automne
Qui détone,

Fait florès
Dans l'Aurès
Quand Diogène
Morigène

Les cloportes
À nos portes
(Un par un)
Sous l'embrun,

Quand Racine
Assassine
Le sanglot
D'un palot,

Quand l'égide
Du Lagide
Pourfend l'or
Du milord.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE DIOGÈNE (3)

Le cloporte
Clôt sa porte
Car il craint
Mon écrin

Car Diogène
Qui le gêne
Fait florès
Dans l'Aurès

Car l'armée
Alarmée
Du gerfaut
Sans défaut

Assassine
Jean Racine
En sanglot
Sous le flot

Car l'égide
Du Lagide
Aime un ord
Cri du Nord.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE DIOGÈNE (4)

Jean Racine,
Ta racine
Fuit ce flot
En sanglot,

Fuit Diogène
Qui te gêne,
Fait florès
Dans l'Aurès,

Fuit la mare
Qu'on charmarre
Du gerfaut
Sans défaut,

Du cloporte
Qui s'emporte
Pour un rien
Ce vaurien,

Fuit le fleuve
Où s'abreuve
Henri Neuf,
Brise un œuf.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE DIOGÈNE (5)

Assagie,
La magie
D'Henri Vingt
Fuit Calvin

Car Diogène
--Qui le gêne --
Fait florès
Dans l'Aurès

Car l'aurore
Qui pérone
Du gerfaut
--Sans défaut --

Clôt les portes
Une à une
Des cloportes
Sous la lune

Car Racine
Assassine
Le pleur long
Du frelon.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE TOUCAN (1)

--Qui me lorgne
Sur ce flot ?
--Mais ce borgne
Dit Soufflot ;

La rosée
Arrosée
Par la fleur
Du souffleur

Lui tient tête ;
--Qui la tête ?
--Des balzans
De deux ans ;

Sans attendre
Je veux tendre
Mon burin
À Turin,

Sans colère
Car m'éclaire
Un boucan
De toucan.

Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE TOUCAN (2)

Or j'ai bu la rosée
Par la larme arrosée
À l'aurore où ma main
Fit tomber son jasmin ;

On me dit : « Qui te lorgne ?
Est-ce un sourd ? est-ce un borgne ? »
Je réponds : « Un palot
À l'œil lourd de falot ;

Que j'ai mal à la tête !
Saint-Allah ! qui nous tête ? »
On me dit : « Des balzans,
Des Colons de seize ans ;

Troubadour qu'on sait tendre,
Parle alors --sans attendre --
Pour Madrid, pour Turin ;
Avec toi, ton burin ! »

Je me tais sans colère ;
Je me tais ; qui m'éclaire ?
Dans la nuit un toucan
A fait choir son boucan.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE TOUCAN (3)

--Qui vous tête ?

Qui vous baise ?

--Cet Esthète

Dit l'Obèse ;

--Qui nous lorgne ?

--Mais ce borgne

Sous le flot

En sanglot ;

Vois la rose

Qu'on arrose

D'un long pleur ;

Vois Honfleur ;

Vois Clitandre

Combien tendre,

Tabarin

Du Bas-Rhin ;

On m'éclaire

Sans colère,

Dit le khan

Au toucan.

Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE TOUCAN (4)

Sans attendre
Pour Turin
Part Clitandre
Sans burin ;

--Qui t'éclaire
Sans colère ?
--De son camp
Un toucan ;

Un esthète
À quinze ans
Perd la tête,
Trois faisans,

La rosée
Arrosée
Par pleur long
De frelon,

Son chant borgne
En Dordogne,
Son sanglot
Qui sangle eau.
Ibidem, le 10 mars 2004

CHANT DE TOUCAN (5)

Aux colères,
Au boucan,
Tu m'éclaires,
Ô toucan,

Sans attendre,
Sans burin
Va Clitandre
À Turin

Car l'esthète
Perd la tête,
Ses balzans
De six ans,

La rosée
Arrosée
Par son chant
Trébuchant ;

Or le borgne
Qui le lorgne
Jette au van
Pleurs du vent.

Monastir, café le Monares, le 10 mars 2004

*Achévé d'imprimer
sur les presses
de l'imprimerie Bourak
Monastir, mars 2012
Tunisie*

Dépôt légal: mars 2012